Radio : dans les coulisses du Kiosque à Musiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 10

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mémoire vivante de la célèbre émission de la Radio suisse romande, Valdo Sartori nous raconte des anecdotes qui ont émaillé les trente ans de ce rendez-vous des musiciens romands.

Dans les coulisses du Kiosque à Musiques

M. Darbellay

La majorité des émissions du Kiosque à Musiques sont enregistrées en public.

Si vous avez écouté récemment le Kiosque à Musiques, vous avez sans doute remarqué que *Générations* parraine cet automne l'émission de la Radio suisse romande la Première. Une opération qui vise à faire connaître notre magazine à un plus large public. Le choix s'est rapidement porté sur cette émission dont la popularité et la longévité sont proverbiales. Jean-Marc Richard en assure la présentation depuis quelques années. Sous son impulsion, le Kiosque à Musiques a pris un «s» supplémentaire, puisqu'il s'est ouvert à quantité de musiques d'origines diverses. Animateur-né, Jean-Marc Richard donne à l'émission un caractère festif très apprécié.

Il y a le Kiosque à Musiques que chacun peut entendre, le samedi, entre onze heures et midi trente sur les ondes romandes et celui qui se déroule, hors antenne, dans les coulisses. Pour le plaisir du souvenir, nous avons évoqué avec Valdo Sartori, remplaçant régulier de Jean-Marc Richard et vétéran de l'émission, les coulisses du Kiosque. Engagé pratiquement depuis le début de l'aventure, en 1971, par son fondateur Roger Volet, Valdo Sartori garde en tête une foule de petites histoires qu'il rappelle avec amusement. Dommage qu'à ce jour personne n'ait encore entrepris d'écrire la chronique de cette véritable institution!

A l'heure de l'apéro

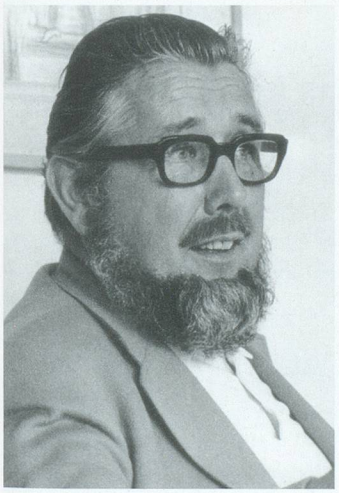
Pour faire vivre et connaître les musiques populaires et folkloriques du pays, Roger Volet eut l'idée d'enregistrer des sociétés de musique et de diffuser les enregistrements le samedi matin, à l'heure de l'apéritif. La tranche horaire est excellente, puisqu'elle est restée immuable et c'est sans doute la seule émission de la radio romande qui a ainsi conservé son même créneau horaire. Un directeur, fraîchement nommé, a bien tenté de récupérer cette fin de matinée, mais, sous la pluie de lettres de protestation, il a dû faire marche arrière et a même attribué une demi-heure supplémentaire au Kiosque!

Premier dilemme pour l'émission: comment choisir entre tous les groupes et associations qui sollicitent la venue du Kiosque. «A la belle saison, il doit s'organiser pas moins de 300 manifestations par week-end en Suisse romande», constate Valdo Sartori. Dès le début, les responsables de l'émission se sont souciés d'aller partout, en évitant de revenir trop souvent aux mêmes endroits. Peu à peu, des critères de qualité musicale se sont aussi imposés. «Je me souviens, il y a longtemps, d'une fanfare qui, à la répétition avant l'enregistrement, jouait terriblement faux, raconte Valdo. Roger Volet a suggéré aux musiciens de profiter des dernières minutes pour descendre dans une salle voisine répéter une fois encore leur morceau... Sur quoi, le chef lui a répondu qu'ils avaient déjà beaucoup travaillé... et que d'ailleurs ils s'étaient accordés avant de venir.» Des conseillers musicaux viennent en aide aux organisateurs pour que le programme

soit varié et cohérent. Et puis, les groupes eux-mêmes sont bien conscients maintenant qu'ils ont intérêt à être au point!

Le trac des participants

A chaque enregistrement, l'équipe du Kiosque débarque bien avant l'heure de la prise de son. Dès 8 heures, les musiciens sont sur le pied de guerre et un peu tendus, évidemment. «Un matin, un monsieur d'un certain âge, portant le costume d'une fanfare vint me parler, s'amuse Valdo. Il me dit combien il avait le trac de passer à la radio. Je l'ai rassuré comme j'ai pu en lui tapant sur l'épaule et en blaguant avec lui. Il est reparti un peu plus serein. Je me suis demandé alors de quel instrument il jouait. Quelques minutes plus tard, son groupe de musique s'avance sur la scène et je constate avec stupéfaction que ce monsieur était le porte-drapeau de la fanfare!»



Laeser/FAL

Roger Volet, le fondateur.

Valdo se rappelle aussi des moments délicats où il a fallu rattraper la situation: «Des musiciens de cor des Alpes entonnent un morceau. Le chef s'arrête brusquement, repart difficilement, recommence. La mélodie se termine péniblement. Les applaudissements sont maigres. Comme je joue souvent les saint-bernard, je me lance dans une explication improvisée: le musicien qui est agriculteur s'est malencontreusement blessé à la lèvre en recevant une botte de foin sur la tête.» Tonnerre d'applaudissements pour le pauvre blessé. A la fin de l'émission, le joueur de cor m'accoste: «Comment saviez-vous que je m'étais blessé à la lèvre ce matin?» Il faut être un peu hâbleur, voire sorcier, quelquefois...

Rencontres et mélanges

Dans les années septante, Roger Volet a mis l'accent sur la présence des autorités locales à chaque émission. Jean-Claude Gigon, qui a pris la relève, misait sur l'aspect de découverte du pays et du tourisme. Jean-Marc Richard veut faire découvrir les musiques de différentes communautés. Valdo Sartori, comédien de formation, mais qui maîtrise aussi la technique, puisqu'il possède un studio d'enregistrement, apporte de son côté une touche d'humour et d'improvisation.

Comme technicien, Valdo sait que le direct peut réserver des surprises de taille. Un samedi, il débute l'émission normalement. Brutale coupure de courant, la radio balance alors un disque pour éviter le blanc total. Valdo prend son portable et commente par téléphone ce qui vient de se passer. On cherche l'origine de la panne: un des participants de la fête vient de brancher sa friteuse sur un câble en débranchant sans s'en rendre compte un fil de secteur, c'était celui qui alimentait le bus radio...

«De toute l'aventure du Kiosque, je crois que le plus important pour moi et sans doute pour le reste de l'équipe, c'est la relation humaine fantastique qui se tisse autour de et grâce à la musique», constate l'animateur. Des groupes d'enfants aux vieux musiciens, tous participent avec un même enthousiasme, un même vrai bonheur de partager leur passion pour la musique.

Les modes changent, aujourd'hui, ce sont les percussions qui

Valdo Sartori (à dr.) à l'heure de l'interview.

plaisent davantage aux jeunes, au détriment des fanfares militaires. Quant aux chorales et autres sociétés amateurs, le secret de leur réussite repose sur la vie de groupe qu'elles ont su créer.

Bernadette Pidoux

Jean-Pierre Schweizer et son Rhodanien

Electronicien au Centre hospitalier universitaire de Lausanne, Jean-Pierre Schweizer est un pilier du Kiosque à Musiques. Passionné de musique populaire dès son adolescence, il a joué du clairon, chanté dans plusieurs chorales dont celle des bouchers à Lausanne. S'il écoutait à l'occasion Eddy Mitchell ou Dick Rivers, il est toujours resté fidèle aux airs plus traditionnels. En 1995, Jean-Pierre Schweizer lance *Le Rhodanien,* un journal qui répertorie toutes les manifestations de musique en Suisse romande. Jean-Claude Gigon lui propose un jour de venir présenter son magazine à l'antenne. Depuis, le rédacteur en chef du petit journal est présent à tous les Kiosques à Musiques où il prend aussi des photos des participants. «Grâce à l'émission, j'ai eu l'occasion de découvrir les moindres recoins de la Suisse romande», raconte-t-il. Et de se souvenir de certaines galères, lorsque le vent menaçait d'embarquer la tente, où se déroulait l'enregistrement, et que l'on entendait à l'antenne les cordages siffler sous la bourrasque. Jean-Pierre Schweizer a eu l'occasion en 2002 de mettre lui-même sur pied un Kiosque au CHUV. Dans le grand auditoire de l'hôpital, fanfares et chorales se sont succédé devant les patients et le personnel de l'hôpital. Pour les malades, immobilisés dans leur chambre, l'émission était diffusée sur la chaîne interne de télévision. Un très beau moment qui a permis à l'amateur de se rendre compte de toutes les difficultés techniques d'une émission en direct.

››› *Le Rhodanien,* case postale 442, 1052 Le Mont sur Lausanne (envoi gratuit contre une enveloppe timbrée).